



Jean-Louis Benoit réunit trois comédiens exceptionnels, Emeline Bayart, Jean-paul Farré, Manuel Le Lièvre, pour jouer «La Demande en mariage» et «L'ours». Deux pièces brèves dont la cruauté est attisée par la mise en scène. C'est «Tchekhov à la folie». (...) Benoit souligne, surligne, et les interprètes font exploser les situations comiques, cruelles et finement écrites. Rien ne trahit Tchekhov. On attise le feu des situations et des répliques, des com- portements. C'est fabuleux ! On rit, on pleure, on pleure de rire.

Armelle Héliot

Le Point

Précipitez-vous au Théâtre de Poche, pour voir cet immense comédien qu'est Jean-Paul Farré, entouré de deux cadets, Émeline Bayart et Manuel Le Lièvre, interpréter deux courtes pièces de Tchekhov, *La Demande en mariage* et *L'Ours*. Ces deux pièces (...) je les ai souvent vues jouer ; mais aucune de ces représentations ne m'avait donné le plaisir que le spectacle, mis en scène par Jean-Louis Benoit, auquel je viens d'assister au Théâtre de Poche, m'a procuré. J'ai ri, j'ai été ému, j'ai adoré que cela soit joué comme doit être joué Tchekhov, c'est-à-dire tambour battant.

Gabriel Matzneff

WebThéâtre
Théâtre, Opéra, Musique et Danse

Deux petits bijoux joliment mis en scène par Jean-Louis Benoît et interprétés par un trio d'acteurs épatant dans un décor unique empreint d'humour signé Jean Haas (...) Il faut des tempéraments bien trempés pour interpréter ces rôles volcaniques. Jean-Paul Farré, Manuel Le lièvre et Emeline Bayart s'y entendent en la matière. (...) Si les personnages sont risibles, ils ne sont jamais ridicules ; ils portent en eux l'universel de la condition humaine, une caractéristique de l'œuvre de Tchekhov parfaitement traduite dans ces petites farces absurdes follement cocasses, « un théâtre de blague où tout doit paraître vrai » conduites par Jean-Louis Benoît à un train d'enfer.

Corinne Denailles



Avec ces personnages cousins russes de ceux de la commedia dell'arte qui soutiennent une satire féroce à la façon moliéresque, Jean-Louis Benoit joue résolument la carte de la farce, genre assumé par l'auteur, en usant de tous les registres du comique jusqu'aux codes du cartoon. Et il dirige un trio de choc aguerris à cet exercice pour ce rendez-vous avec le rire assuré. Jean-Paul Farré, en père aussi irritable que sa descendance et en rustre accompli, et Manuel Le Lièvre en vieux garçon puis serviteur ahuri, remplissent plus de raison, à la folie bien évidemment, leur mission caricaturale. Balle, et belle, au centre, dans le rôle des maîtresses-femmes, l'une brut de décoffrage, la seconde plus policée, Emeline Bayart par sa maîtrise de la dramaturgie du corps et son expressivité qui flirte, à bon escient, avec le clownesque, s'avère époustouflante.

MM

Deux Tchekhov bidonnants au Poche Montparnasse par Jean-Louis Benoit**TouteLa Culture .com**

Jean Louis Benoit Benoit s'est saisi avec gourmandise et humilité des deux pièces. Sur le plateau du Poche, il invente un huis clos agité, une indécente scène de ménage. La chorégraphie des entrées et sorties des personnages, la création lumières et le choix d'un lit clos comme élément principal de décor fabriquent un effet d'alcôve, une alcôve qui finira brisée. Les comédiens sont flamboyants de clownerie, ils pétillent. Jean Paul Farré, que l'on ne voit pas assez souvent, compose un délicieux bouffon. Manuel Le Lièvre est hilarant dans le geste et le texte. Et Emeline Bayart plie avec burlesque l'équation de son personnage. Elle est irrésistible et truculente en cette femme virile, colérique mais parfois alanguie. Courez rire du Tchekhov au Poche Montparnasse.

David Rofé-Sarfati

De la cour au jardin

Une phénoménale leçon de théâtre ! Un pur enchantement ! (...) Jean-Louis Benoît a réuni un époustouflant casting. Les trois comédiens, Emeline Bayart, Jean-Paul Farré et Manuel Le Lièvre vont déployer une énergie, une vis comica, un rythme, une puissance furieuse presque grotesque, une violence et à la fois une subtilité dans leur jeu qui forcent le respect. (...) Oui, ce merveilleux spectacle est d'ores et déjà incontournable de cette fin de saison. Vous l'aurez compris, il faut vous ruer au Poche-Montparnasse ! Et moi de me répéter : c'est une magistrale leçon de théâtre qui vous y attend ! Vous ne pourrez pas dire que vous ne saviez pas...

Yves Poey

THÉÂTR'ELLE

Blog de critiques de théâtre

Jean-Louis Benoit réussit à insuffler la folie et la célérité nécessaires au texte, tout en préservant cette âme, justement, slave, que l'on sent poindre autant dans les explosions de colère que dans les solitudes des personnages. Le décor, mobile, menacera de s'écrouler avec les certitudes de Gregori Stépanovitch, alors que les spectateurs, eux, s'inclinent devant tant d'énergie et de joie. *Tchekhov à la folie*, décidément, porte bien son nom et on en redemande.

Théâtre passion

Il fallait une distribution exceptionnelle et Jean-Louis Benoit, l'a trouvée avec Emeline Bayart, qui a un abattage incroyable, Manuel Le Lièvre qui nous fait éclater de rire avec ses mimiques et ses malaises, et bien entendu Jean-Paul Farré, clownesque, et ours mal léché frappé par Cupidon ! **Une mise en scène dynamique, joyeuse, on rit du début à la fin des situations burlesques et des personnages grotesques. Un beau début de printemps au Poche Montparnasse !**

Anne Delaleu

"Le Petit Rhapsode"(critiques théâtrales) Jean-Louis Benoit dirige ses comédiens avec un tempo dynamique à souhait pour faire fonctionner ces petits bijoux de comédie, aux rouages bien huilés et à l'humour savoureux, la traduction du spécialiste André Mackowicz y est pour beaucoup. **Il faut dire que Benoit a su faire appel à des pointures qui ont la maîtrise de leur rôle : Emeline Bayart, Jean-Paul Farré et Manuel Le Lièvre. Les trois se livrent avec plaisir (et pour le nôtre) à leurs chamailleries futiles et désopilantes. (...) Jean-Louis Benoit nous entraîne et nous ravit avec ces deux pièces que l'on croit toujours connaître et que l'on redécouvre à chaque fois. Bonheur garanti.**

critiquetheatreclau.com ***Drolatique, Dynamique, Brillant.***

Quel moment délicieux, Emeline Bayart, Jean-Paul Farré et Manuel Le Lièvre nous entraînent avec grand brio dans ces deux farces en un acte de Tchekhov drolatiques, cocasses, pétillantes. Ce sont des « Plaisanteries » dira Tchekhov. (...) **Emeline Bayart, Jean-Paul Farré et Manuel Le Lièvre tous trois de grands talents, nous réjouissent. C'est un vrai régal.**



La comédienne Emeline Bayart excelle en femme virile qui défend son territoire et ses opinions : "*vous m'offrez ma propre terre !?*". Elle incarne la folie avec beaucoup de cocasserie. Sa gestuelle et ses mimiques provoquent instantanément le rire du public. Elle est délirante. (...) La mise en scène de Jean-Louis Benoît, qui selon ses dires "*est un théâtre de blague où tout doit paraître vrai. Il faut être crédible dans l'in vraisemblable*" mélange parfaitement le registre vaudeville et l'attachement que nous avons pour les personnages de Tchekhov. Entre les deux pièces, les décors de Jean Haas changent par parcimonie et avec intelligence. Le piège ruban à glu pour attraper les mouches trônant au milieu de la scène est à l'image du spectacle : on n'en décroche pas.

Alu théâtre hier soir... LULU A VU La fidélité au texte respectée, l'époque également, Permettent néanmoins de retrouver un Tchekhov encore jeune et joyeux, Un auteur qu'on ne cesse d'aimer, qu'on ne se lasse pas d'entendre. Sans trahison ici.